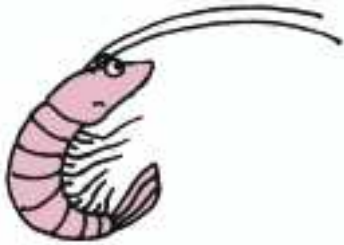


Je suis une crevette de la Mer du Nord ①



Je suis plus rare qu'avant, mais on me trouve encore. Je n'habite pas très loin de chez vous, mais j'ai beaucoup voyagé pour rejoindre votre assiette !

Pêchée à la Mer du Nord, je suis ensuite envoyée par la route jusqu'au... Maroc pour être décortiquée. C'est que les travailleurs y coûtent moins cher ! Et tant pis pour les kilomètres que fera encore mon camion pour le retour en Belgique...



Je suis l'assiette moyenne belge ☑ ①



Je comporte un peu plus de 100 grammes de légumes frais par jour !

Alors que l'on conseille de manger 500 grammes de fruits et légumes.

En Belgique, la moitié des légumes qui me composent viennent parfois de très loin. En moyenne, j'ai fait 2.000 kilomètres avant d'arriver devant vous.

Je n'ai donc plus de saisons : fraises, laitues, kiwis, tomates, ils sont tous disponibles tout au long de l'année !

Je suis aussi très chargée en produits animaux : un demi-kilo par jour ! Bien sûr, pas que de la viande : également des fromages et des laitages. Tout cela fait que je suis trop grasse.



Je suis un beau, gros morceau de bœuf ☑ ①



Je contiens beaucoup de graisses, ce qui n'est pas bon pour votre corps.

En grosses quantités, je deviens néfaste pour votre santé.

Pour me nourrir, l'éleveur me donne beaucoup de soja et de céréales, qui viennent souvent de très loin.

Il faut que je mange 7 à 10 kilos de céréales pour produire un kilo de viande.

Je suis une laitue



En hiver, je suis cultivée dans une serre bien chauffée.

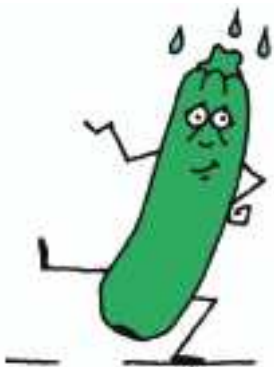
Je suis toute belle, on m'asperge avec tellement de produits que je n'ai pas la moindre tache, ni la moindre petite bête sur moi.

Pour me nourrir, on me donne des engrais.

Pour me produire, il faut un litre de pétrole : pour le chauffage de la serre, le transport et l'emballage.



Je suis une courgette du Kenya



On a utilisé beaucoup d'eau pour me faire pousser.

Je ne nourris pas les gens du Kenya, car je suis envoyée vers les pays riches toute l'année.

Je suis un produit exotique et les gens peuvent m'acheter au supermarché en toute saison.

J'ai fait 6.000 kilomètres avant d'arriver dans vos assiettes. J'ai voyagé en camion, en bateau et même en avion.



Je suis une crevette de Madagascar



Je viens des côtes malgaches.

Particularité : rose comme une fleur, une fraîcheur et un goût qui font saliver les Européens. C'est pour dire que je suis très demandée !

Les Malgaches doivent donc se passer de moi.

Je suis pêchée et traitée avec les moyens modernes.

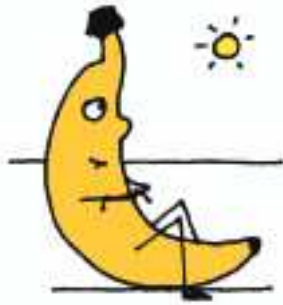
Pour m'attraper, les chalutiers doivent aller près des plages et racler toute la vie des fonds marins.

Ensuite, ils rejettent tout ce qu'ils ne pourront pas vendre : jusqu'à 9 kilos sur 10 de ce qu'ils ont pêché, mort pour rien !

Ensuite, je suis conditionnée, congelée, et expédiée à grand renfort de mazout dans vos supermarchés.

Je suis une banane

①



Je viens de nombreux pays d'Amérique du Sud.
On me trouve dans tous les supermarchés du monde.
On me cultive sur de très grands terrains où on utilise beaucoup de pesticides et d'engrais chimiques.

Avec mes sœurs, nous sommes pratiquement toutes commercialisées par seulement 3 multinationales.

Une multinationale est une grosse entreprise qui se trouve dans plusieurs pays.

Ce sont ces grosses sociétés qui décident de tout, les paysans qui me cultivent n'ont rien à dire, ils travaillent très dur, n'ont pas droit à la grève et deviennent malades à cause de tous les produits toxiques déversés sur moi.

Mais je suis très belle et je suis la moins chère !



Je suis une barre chocolatée

①



Je contiens beaucoup de sucre.

On a utilisé de la poudre de cacao pour me fabriquer, venue d'au-delà des mers. Puis on y a ajouté des colorants et des conservateurs pour que vous puissiez me manger longtemps après m'avoir achetée.

Je suis emballée dans du papier, de l'aluminium et du plastique.

L'usine qui me fabrique fait partie d'une multinationale qui me vendra dans le monde entier.



Je suis le poisson de mer

①



On pêche 5 fois plus de poisson qu'il y a 50 ans !

Ce qui a épuisé les réserves des océans.
Aujourd'hui, près de 80% des stocks de poissons sont menacés d'extinction. Les mers risquent bientôt de ne plus abriter de vie, ni de poissons.

Que feront les 2,6 milliards de personnes pour qui je représente la principale ressource en protéines ?

Pour m'attraper, les bateaux industriels utilisent tout ce qu'ils peuvent : hélicoptères, satellites, bateaux usines, dynamite...

Ils rejettent un tiers de leur pêche, des poissons et d'autres animaux, morts, car pris par erreur.

Je suis la publicité



Je vous pousse à acheter toujours plus.

Grâce à moi, vous savez ce dont vous avez besoin et ce que vous devez faire de votre argent.

Ne me cherchez pas, je suis partout : à la télé, dans la rue, au cinéma, dans vos magazines préférés... même à l'école.

Vous ne devez surtout pas réfléchir, je m'occupe de tout !

Pendant ce temps, j'aide mes amies les multinationales à vendre leurs produits.



Je suis une multinationale



Je suis une grosse entreprise multinationale. J'ai des bureaux dans de nombreux pays, là où les travailleurs coûtent moins cher et où je ne dois pas respecter les mêmes règles qu'en Europe.

Je produis beaucoup de choses : des pesticides pour protéger les plantes, des semences, des médicaments pour les humains et les animaux ainsi que toutes sortes d'objets.

Même si vous ne me connaissez pas, je suis à votre table dès le petit déjeuner sous forme de céréales et de jus de fruit.

C'est moi qui décide de la quantité d'engrais et de pesticides utilisés sur les cultures et des conditions de travail : salaire, équipements...

Mon but n'est pas de nourrir les gens, mais surtout de gagner de l'argent. J'en gagne d'ailleurs beaucoup.

Je paye cher pour faire passer à la télévision mes annonces publicitaires.



Je suis un supermarché

 2


J'ai tout. Depuis le poulet industriel à 1 euro le kilo (qui dit mieux ?) jusqu'aux biscuits bio, et beaucoup d'autres aliments.

Croyez ma publicité sur parole, s'il vous plaît, car je n'aime pas trop que vous mettiez le nez dans mes affaires.

Si mes produits ne sont pas chers, c'est parce que j'oblige ceux qui me les apportent à me les vendre à des prix très bas. Je les paye de moins en moins bien ! Et je fais la même chose avec mes employés.

Depuis que je suis là, de nombreux épiciers de vos quartiers ont dû fermer.



Je suis l'air

 3


C'est moi, l'air de la planète, celui que vous respirez pour vivre.

Presque tous les êtres vivants m'utilisent pour vivre : les arbres, les humains, les insectes, les oiseaux, les fleurs...

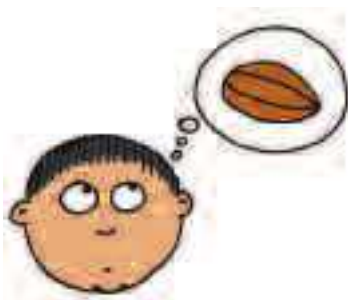
Mais, depuis peu, les activités humaines me transforment, de plus en plus vite.

Les voitures, les camions, les usines, les maisons, les élevages, tous de plus en plus nombreux, rejettent du gaz carbonique et du méthane, qui me rendent de plus en plus chaud sous l'action du soleil.

De plus en plus chaud, et donc de plus en plus chargé en humidité, au point que le climat est en train de changer lui aussi !

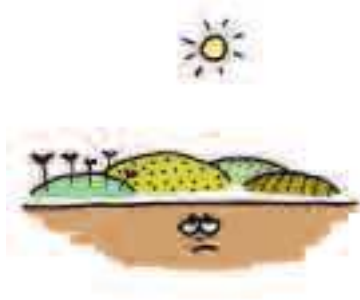


Je suis Toufik, d'Indonésie

 3


Ma famille et moi, on cultive des cacaoyers. Ces arbres donnent des fèves de cacao qui, plus tard, seront transformées en chocolat en Europe. C'est l'argent de la récolte qui nous permet de vivre.

Mais le prix du cacao a beaucoup baissé, et nous ne recevons plus assez d'argent pour nourrir toute la famille. Dans le prix de ta barre de chocolat, la plus grande partie de l'argent revient à la multinationale, aux transporteurs et aux supermarchés, pas à moi, ni à ma famille.



Je suis le sol

3

Je suis la terre de la Planète, née du mariage de l'eau, des roches réduites en poussières et des êtres vivants.

On me cultive tellement que je deviens de plus en plus pauvre et fragile.

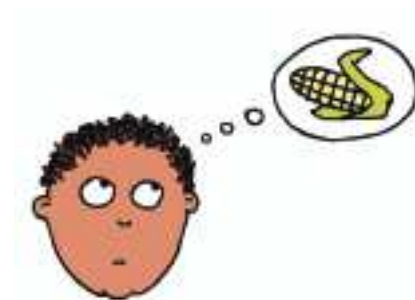
Pour pouvoir faire pousser en moi les plantes qui vous nourrissent, les agriculteurs utilisent alors plus d'engrais chimiques pour me rendre plus riche.



Je suis De Santos, du Brésil



3



J'ai 12 ans, et je n'ai pas assez à manger. Pourtant, il y a beaucoup de terres cultivables dans mon pays.

On y fait pousser du soja et des céréales.

Mais ce n'est pas pour nous nourrir.

Ces céréales sont transportées vers les pays d'Europe et les Etats-Unis pour donner à manger au bétail (vaches, porcs, etc.).

Si toutes ces céréales étaient destinées à l'alimentation des humains, on pourrait donner à manger à la population entière de la terre.

Pourtant, chaque jour, dans le monde entier, 12.000 enfants de moins de 5 ans meurent de faim.



Je suis l'eau



3



Celle des calottes glaciaires, celle des mers et des océans. Je ne suis plus aussi claire qu'avant.

Les fleuves, les égouts et tout ce qu'ils transportent comme produits chimiques se retrouvent en moi.

J'empoisonne peu à peu les poissons, mais surtout ceux qui les mangent: les phoques, les dauphins... et vous les Hommes !

Comme vous le savez, une partie de mon eau retourne vers la terre.

En effet, quand l'eau s'évapore, cela forme des nuages, qui arroseront ensuite les continents et leur sol.

Dans les nuages, dans la pluie et finalement dans le sol, il reste toujours des polluants.

Je suis aussi l'eau de la mer. Et je suis touchée par le réchauffement du climat, car les glaces des pôles fondent, et mon niveau monte de plus en plus.

Je suis Wambe, du Kenya



3



J'ai 8 ans. Quand je me lève le matin, j'ai peur de ne pas trouver à boire dans la journée.

Pourtant, il y a de l'eau dans mon pays, mais elle n'est pas pour nous. 70% de l'eau au Kenya est utilisée pour arroser les cultures.

Surtout les cultures de fleurs et de légumes comme les haricots ou les courgettes pour les Européens.



Je suis Georgette, de Belgique



3



Je suis une agricultrice de chez nous.

J'ai de plus en plus de mal à faire vivre ma famille.
Je vends mes légumes en fonction des saisons.

Avec tous ces produits qui viennent de loin et qu'on trouve toute l'année, les gens ne veulent plus acheter les miens.

J'essaye de produire peu, de surveiller la qualité, mais ce n'est pas facile.



Je suis une nappe phréatique

3



Je suis l'eau qui s'est infiltrée dans la terre.
Quand je ressors de la terre, je deviens source puis rivière.

Lorsque les humains déversent des engrais chimiques et des pesticides sur le sol, ceux-ci descendent jusqu'à moi.

Ces produits me rendent malade.

Puis on me pompe pour que vous ayez de l'eau à la maison.





Je suis Pamela

3

Je suis Anglaise et je souffre d'obésité.

Il faut dire que je mange beaucoup de hamburgers, de chips, de coca et de chocolat.

J'adore les barres chocolatées !

Et la télé est ma compagne de jeu préférée !

On me dit que je mange trop de graisses et de sucres, que c'est mauvais pour ma santé. Moi, je n'aime pas le goût des légumes !



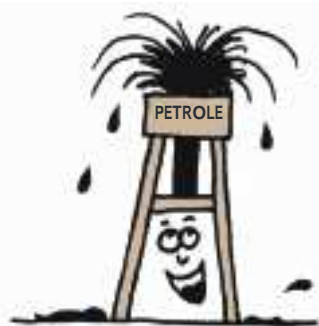
Je suis l'incinérateur

3

C'est moi qui brûle vos déchets, tous ceux que vous n'avez pas triés ou recyclés et que vous avez jetés directement à la poubelle.

Il faut dire que pour certains, on ne peut pas faire autrement ! Et il faut bien que ces déchets disparaissent... mais le problème, c'est que quand je les brûle, je dégage à la fois des gaz à effet de serre, et des gaz dangereux pour votre santé et l'environnement.

Tous ces gaz ensemble dérèglent le climat, polluent l'air et attaquent vos poumons.



Je suis le pétrole



3

J'ai dormi pendant des millions d'années dans les entrailles de la Terre. Je suis indispensable pour vous.

C'est moi qui fais rouler les voitures et les camions. Je chauffe vos maisons.

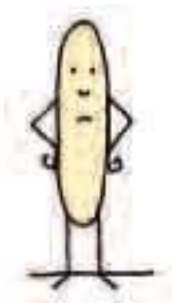
Avec moi, on fait des plastiques, des emballages.

Mais il y a un problème : chaque fois qu'on me brûle ou qu'on m'utilise, je me transforme en gaz carbonique qui va réchauffer l'atmosphère, et aussi en gaz toxiques dangereux pour votre santé.

Attention à la façon dont vous m'utilisez : les réserves de pétrole dans le sol sont limitées; il en reste juste pour... ?

Je suis un grain de riz

3



Je suis une des centaines de variétés de riz disparues ces dernières années.

J'étais pourtant le fruit d'un travail vieux de plusieurs siècles.

L'amour que les Hommes me portaient était tel qu'ils m'associaient, moi et personne d'autre, à leurs grandes fêtes religieuses.

Je suis maintenant remplacé par quelques variétés sans goût, alors que nous étions des milliers.



Je suis Jacques, de Belgique

3



J'ai 45 ans, je suis fermier, bien de chez nous.

J'ai de plus en plus de mal à « nouer les deux bouts ». Il faut que je produise toujours plus pour gagner moins. Une grosse firme me propose d'investir dans la production industrielle de porcs, j'hésite, de toute façon mon fils ne reprendra pas la ferme.



Je suis Pedro, du Costa-Rica

3



Je suis un vieux paysan, je travaille dans des cultures de bananes.

Je ne peux plus avoir d'enfants car j'ai trop respiré d'un pesticide particulier en travaillant aux champs.

Il faut dire qu'en Amérique centrale, nous utilisons des pesticides qui ont été interdits en Europe, tellement ils sont dangereux pour la santé et l'environnement.

J'ai appris que plus de 25 millions de travailleurs agricoles sont empoisonnés par les pesticides chaque année.

Lorsque nous travaillons dans les cultures, des avions de l'entreprise volent au-dessus de nous et aspergent de pesticides les bananes.

Je reçois alors tout sur moi. Je suis mal payé, je n'ai pas d'équipement de protection, mais je n'ai pas beaucoup le choix...

Je suis Augusta, de Belgique



3



Je vis dans un petit appartement en ville. J'essaye de m'en sortir avec mon chômage et ce n'est pas marrant.

J'essaye de tout payer le moins cher possible : vous savez, les pizzas sont à 2 euros, les lasagnes à 4 euros le kilo, la glace pas chère non plus dans le supermarché d'à côté.... Vous avez compris !

Alors toutes ces complications sur les produits de luxe et bio, pour moi c'est de la blague, la nourriture est déjà assez chère comme ça !



Je suis José, de France

3



Je suis un paysan bio.

J'ai des tas de trucs en moins que les paysans habituels : moins de terrains, moins de machines, moins de bêtes, moins de dettes, mais aussi moins d'inquiétudes pour ma santé.

Finies les allergies aux pesticides !

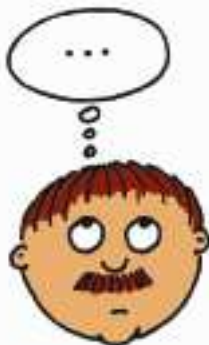
J'ai aussi un tas de trucs en plus : des bêtes et des légumes plus résistants aux maladies et de meilleure qualité.

Je choisis ma façon de conduire ma ferme. J'ai des chouettes contacts avec les consommateurs: plus de contrôles sur la qualité de ce que je produis, et parfois aussi plus de difficultés à vendre mes produits.



Je suis Ernesto, du Chili

3



J'ai 35 ans. Je ne possède pas grand-chose : pas de terre, une toute petite maison et je n'ai pas assez d'argent pour nourrir mes enfants correctement.

Je vis dans un grand port... quand je ne suis pas sur un bateau de pêche !

Il faut dire que notre peuple pêche beaucoup. Savez vous que chaque Chilien envoie chaque jour 100 g de farine de poisson pour nourrir le bétail des pays riches ? Ici, un enfant sur cinq est sous-alimenté.

Je suis le climat



3



J'ai la fièvre ! Enfin, j'ai de plus en plus chaud.
Je change surtout sous l'effet des gaz à effet de serre.
Je provoque des tempêtes et des raz de marée de plus en plus souvent.

Avant, les changements climatiques se produisaient sur des millions d'années. A présent, ça va plus vite, c'est le progrès !

Seuls quelques millions d'humains se plaignent déjà : ceux qui risquent d'être noyés aux Pays-Bas, au Bangladesh ou à Tuvalu. Et ceux qui voient les sécheresses se multiplier : en Ethiopie, en Australie ou même en Espagne.

Il serait temps que les autres s'inquiètent aussi !
Surtout les plus riches, ceux qui m'injectent le plus de gaz carbonique...

